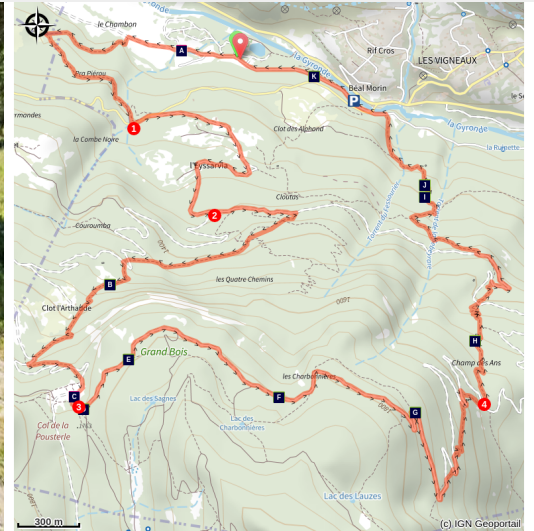


Parcours trail n°05 - Le Col de la Pousterle

Vallouise - Les Vigneaux



Col de la Pousterle (Jan Novak Photography)



Un itinéraire tout en forêt avec un beau panorama au col de la Pousterle.

“C’était une belle journée d’automne et je savais qu’elle était là car je venais d’entendre son cri si particulier. Je scrutais les branches des mélèzes et tout à coup, je la vis. Elle, la petite chouette chevêchette. Perchée sur une branche au milieu des aiguilles rousses et des lichens gris, elle me regardait.” Marie-Geneviève Nicolas, garde-monitrice du Parc national des Écrins.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 4 h

Longueur : 13.3 km

Dénivelé positif : 735 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore

Itinéraire

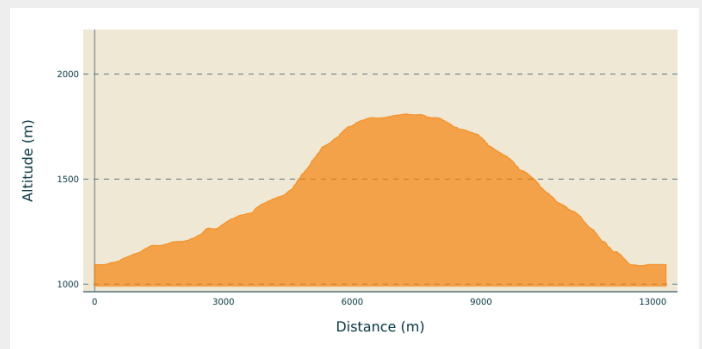
Départ : Camping le Courounba, Les Vigneaux

Arrivée : Camping le Courounba, Les Vigneaux

Balisage :  Trail

Communes : 1. Les Vigneaux
2. Vallouise-Pelvoux
3. Puy-Saint-Vincent

Profil altimétrique



Altitude min 1089 m Altitude max 1811 m

Traverser le camping, poursuivre sur la piste et 200 m plus loin emprunter un sentier remontant sur la gauche.

1. Bifurquer sur la gauche. Traverser la route menant à Puy Saint Vincent et poursuivre tout droit par une piste montant aux maisons d'Eyssarvia. Continuer sur la piste.
2. Au croisement des pistes, prendre celle de gauche puis 400 m plus loin, le sentier à droite pour le col de la Pousterle. Il parvient en contrebas d'une falaise calcaire et à ce niveau traverse le lacet d'une piste. Continuer sur ce sentier pour parvenir à la piste montant au col.
3. Prendre la piste partant franchement à gauche et s'élevant pour aller faire une longue traversée à flanc et en versant nord.
4. Après avoir traversé la piste, partir dans une petite prairie sur la gauche. Plus bas, le sentier quitte une nouvelle fois la piste pour descendre en sous-bois jusqu'au pont du Rif aux Vigneaux.

Sur votre chemin...



- | | |
|--|---|
|  L'ubac (A) |  Les oiseaux de la falaise (B) |
|  Le col de la Pusterle (C) |  Le mélèze (D) |
|  Les chauves-souris forestières (E) |  La chouette chevêchette (F) |
|  L'épilobe en épi (G) |  Le cytise des Alpes (H) |
|  Le cytise à feuilles sessiles (I) |  Le chevreuil (J) |
|  La ripisylve (K) | |

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de partir en trail, il est impératif de consulter les périodes d'ouverture du parcours sur le site : <https://www.onpiste.com/explorer/destinations/le-pays-des-ecrins-40>

Partagez vos photos sur les réseaux sociaux avec #stationdetrailecrins

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 04 92 22 22 22 ou 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

Les parcours trail se prêtent également à la marche

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> www.pacamobilite.fr

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 10 km de L'Argentière-La Bessée, prendre la D994E.

Parking conseillé

Parking Camping le Courounba, Les Vigneaux

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale 300m sol quand vous survolez la zone ! Soit 1650m d'altitude pour cette zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2140m d'altitude à une distance de 300m sol.

Au site dit de Grand Bois, le couple de faucons a retrouvé son aire de prédilection dans le secteur "flamme de pierre" ; à éviter donc.

http://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/amis-grimpeurs-attention-aux-pelerins-voies?fbclid=IwAR2Z8hX_38vdpW3mS499aRnY08jarhfm-5-eNV8K29k3WB3q3Ik2US_Alec

i Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Vallouise

Place de l'Eglise, 05340 Vallouise
contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 36 12
<https://www.paysdesecrins.com/>



Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

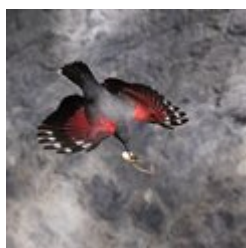
Sur votre chemin...



L'ubac (A)

La piste remonte doucement en rive droite de la Gyronde, côté ubac. L'ubac est le versant exposé au nord, à l'ombre en hiver, le soleil restant bas à cette époque.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Les oiseaux de la falaise (B)

La falaise accueille bien du monde ! Le grand corbeau, à ne pas confondre avec la corneille, vient volontiers nicher ici. Il ne fait pas bon ménage avec le faucon pèlerin, oiseau qui a été en fort déclin et qui reste une espèce sensible. Celui-ci affectionne également cette falaise, riche en trous propices à la nidification. Le tichodrome échelette, encore nommé « oiseau papillon » en profite également pour y nicher. Quelques voies d'escalade sont interdites en période de reproduction de ces oiseaux.

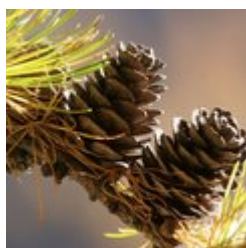
Crédit photo : Pascal Saulay - Parc national des Écrins



Le col de la Pusterle (C)

La pusterle, en occitan haut-alpin, c'est une petite porte (une poterne). Il vient du latin posterula qui signifie la porte de derrière. Ce toponyme désigne parfois un col, qui est une porte entre deux vallées en quelque sorte ! Les glaciers ont creusé cette porte où passait un bras entre le glacier qui occupait le vallon du Fournel et celui qui s'écoulait dans celle de Vallouise.

Crédit photo : Bertrand Bodin - Parc national des Écrins



Le mélèze (D)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d'or et illumine la montagne à l'automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d'autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s'installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



Les chauves-souris forestières (E)

Les chauves-souris ne vivent pas que dans les grottes ! En été, certaines espèces forestières s'abritent pendant le jour dans de vieux arbres creux ou des trous de pics. Les femelles peuvent aussi y faire une petite colonie où naîtront les petits (un par femelle). Dans cette forêt encore jeune sans trop de vieux arbres, des gîtes ont été installés pour aider les chauves-souris et mieux les étudier.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



La chouette chevêchette (F)

C'est au printemps qu'on peut entendre ce petit rapace nocturne ; ou en automne, période à laquelle il peut lancer de drôles de cris. D'activité diurne et crépusculaire, la chouette chevêchette est une prédatrice de passereaux et de petits rongeurs forestiers. Mais lorsqu'ils la repèrent, les passereaux n'hésitent à venir la houspiller en grand nombre afin de rendre vaine toute tentative d'attaque surprise. Elle est inféodée aux forêts de montagne où elle recherche les arbres à cavité de pic pour établir son nid.

Crédit photo : Christophe Albert - Parc national des Écrins



L'épilobe en épi (G)

Le long des pistes forestières, s'étalent de grands massifs d'une haute plante aux nombreuses fleurs purpurines, disposées en épis lâches. L'épilobe en épi, plante pionnière, affectionne les talus de piste, les sols qui ont été remués. À la fin de l'été, ses très nombreuses graines dotées d'un plumet s'envolent en masse dans la lumière déjà rasante...

Crédit photo : Thierry Maillet - Parc national des Écrins



Le cytise des Alpes (H)

Cousin du cytise faux ébénier, ce grand arbuste fleurit en juin - début juillet, donnant de belles grappes pendantes de fleurs jaunes. Peu commun et ne vivant que dans les Alpes et le Jura, il affectionne les bois clairs assez secs. Belle surprise, et quel parfum !

Crédit photo : Claude Dautrey - Parc national des Écrins



✿ Le cytise à feuilles sessiles (I)

Ce petit arbuste de 1 à 2 mètres de haut poussant dans les bois clairs se caractérise par des feuilles situées sur le rameau florifère qui sont sessiles, c'est-à-dire sans pédoncule, et à 3 lobes. Il peut être confondu avec le faux baguenaudier, dont les mêmes feuilles sont découpées en 7 ou 9 lobes. Tous deux donnent de très belles fleurs jaunes en mai juin.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



🦌 Le chevreuil (J)

La forêt est habitée par des chevreuils, et il n'est pas rare d'en voir. Cet ongulé est un peu particulier car le rut ne se fait pas en automne pour des naissances en mai juin comme chez les autres ongulés vivant en montagne mais s'effectue en été. Cependant, après la fécondation, l'œuf cesse tout développement pendant 6 mois (diapause embryonnaire). Puis la gestation reprend et le faon (ou deux) pourra naître au printemps, période la plus favorable à sa survie.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



✿ La ripisylve (K)

Le chemin traverse un bois d'aulnes, de bouleaux, de trembles et de frênes, résidus de la forêt naturelle poussant au bord de l'eau, nommée ripisylve. Cette forêt se réduit partout car détruite par l'urbanisation et par l'endiguement des torrents. C'est pourtant une zone essentielle pour la fixation des berges et l'épuration des eaux et, offrant des habitats naturels spécifiques, joue un rôle majeur dans le maintien de la biodiversité.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins
